

Propos de Recrutement

Quelques sociétaires (oh ! un bien petit nombre, mais nous nous en occupons, parce qu'il ne devrait pas y en avoir un seul) oublient, ou ne savent pas, que le succès d'une société mutuelle dépend du zèle que déploient ses membres pour augmenter son effectif, pour la tenir dans un état de croissance ininterrompu.

Dans les compagnies d'assurance à fonds social, l'assuré paye une prime toujours fort élevée, principalement parce que le recrutement est fait par de nombreux agents salariés. Les sociétés mutuelles, au contraire, ne demandent qu'une contribution légère, parce qu'elles sont des associations coopératives dont les membres sont autant d'agents recruteurs.

Il importe donc à tous les mutualistes de répandre eux-mêmes la connaissance des bienfaits et des avantages de l'institution dont ils font partie.

C'est un devoir de reconnaissance, d'abord, envers la société qui vous a admis dans son sein et qui, par ce fait, vous a pris, vous et les vôtres, sous sa généreuse protection pour vous garantir contre les malheurs qui peuvent vous assaillir durant votre passage sur cette terre ; c'est encore un devoir de charité envers vos semblables, car il vous est ordonné de faire aux autres le bien qu'on vous a fait.

Or, puisque des confrères vous ont permis de connaître notre association, puisqu'ils vous en ont ouvert les portes et vous ont mis à même de profiter de ses bénéfices, il vous échoit, à votre tour, l'agréable devoir d'agir de même, envers vos parents, vos amis et vos connaissances.

Notre société n'existe pas dans le but de ne faire du bien qu'à vous-même et à votre famille ; elle a été fondée pour l'utilité de tous vos compatriotes, de cette grande famille qui est la race canadienne-française. Ne reculez donc pas devant une tâche qui devrait réveiller votre enthousiasme, et vous grandir à vos propres yeux. En effet, qu'y a-t-il de plus grand et de plus noble que de préserver les faibles et les délaissés contre la misère et son cortège de vices ?

Envisagé sous ce point de vue, le recrutement n'est plus un acte pénible et sans attrait, c'est une action méritoire digne d'enflammer les âmes d'élite et capable de leur faire accomplir des prodiges. Pesez bien ce côté de la question, méditez-le, et nous

avons la conviction que vous voudrez, dès aujourd'hui, prendre place dans les rangs des zélés propagateurs de la mutualité et faire votre part de recrutement.

* * *

Or, puisque nous en sommes sur cette question, pourquoi ne clarifions-nous pas cet article en rapportant l'originale conversation que nous avons entendue l'autre jour ? Sous son ton badin, elle renferme une leçon sérieuse dont plus d'un pourrait peut-être profiter. La voici dans toute sa saveur :

A.—“ Dites-donc, confrère, comment se fait-il que votre cercle augmente si rapidement, alors que le nôtre n'a pas reçu une demande d'admission depuis près de douze mois ? ”

B.—“ C'est bien simple : c'est parce que vous n'êtes pas des hommes d'affaires. ”

A.—“ Merci du compliment ! Mais que voulez-vous dire ? Nous avons de bons officiers qui ne cessent de demander courtoisement aux sociétaires de nous amener leurs amis, mais personne ne bouge. ”

B.—“ J'admire leur délicatesse, mais, mon ami, je me permettrai de t'apprendre que le recrutement ne se fait pas de cette façon. ”

A.—“ Explique - toi ! Comment faites-vous ? Avez-vous un talisman ? ”

B.—“ Voici ! Lorsque nous voulons des nouveaux membres, nous prenons le vrai moyen : nous les capturons ! S'ils ne viennent pas à nous nous allons les chercher. Persuadés que notre société est la meilleure, nous ne craignons pas la discussion. Si notre homme pose des objections, nous les refusons ; s'il demande du délai, nous lui faisons comprendre qu'il nous faut sa demande d'admission tout de suite. Nous nous rendons maîtres de la place, ou bien... nous sommes repoussés. Dans ce cas, nous essayons ailleurs et nous avons plus de chance, voilà. C'est comme ça que nous faisons, nous, et c'est pourquoi nous augmentons à vue d'œil. D'autres cercles ont d'autres méthodes, mais la nôtre a fait ses preuves et elle est absolument sûre. Essayez-la et vous verrez. ”

ADORATION

...Que suis-je devant toi pour t'offrir ma prière ?
Un atome perdu dans les flots de lumière
Que tu verses sur l'univers ;
Je ne suis qu'une feuille au hasard emportée
Et qu'une goutte d'eau par l'orage jetée
Dans le gouffre profond des mers...

PAMPHILE LEMAY.